

Compte rendu de l'expédition spéléo au Maroc - Septembre 1979

Participants : Pierre CARIOU, Annie GUYOT, Jean loup GUYOT, Jean marc JEANBOURQUIN, Thierry LAURENT, Cathy ROUSSEAU, Jean yves MIGEOT.

& Amis : Cathy ICHER, Gérard GONZALEZ.

Nous tenons en premier lieu à signaler que suite à des ennuis mécaniques au départ de France, l'équipe spéléo s'est trouvée réduite mais surtout nous avons perdu pas mal de temps.

A l'origine, nous devions aller explorer les karsts du Maroc Oriental après avoir pris contact sur place avec Mr Mohamed DARJAJE, hydrogéologue et responsable des services hydrauliques d'Oujda et de Berkane. Mais, lors de notre arrivée au Maroc, celui-ci étant absent, nous avons décidé d'orienter momentanément nos recherches dans la région de Taza, réputée riche en cavités. C'est donc tout à fait au hasard que nous sommes allés installer notre campement à proximité de la maison forestière d'Aïn Khebab.

Des gardes forestiers et des bergers nous ont indiqué plusieurs cavités. Nous avons également sympathisé avec un paysan du hameau voisin, Ahmed, qui nous a rendu d'énormes services sur place.

Nous avons ainsi repéré une vingtaine d'entrées de cavités dans le Jebel Bou Messaoud, aux environs de la maison forestière. Nous n'en avons exploré qu'une partie, en raison de l'éloignement de certains, dont le Kef el Sao (Gouffre aux oiseaux). A l'exception de ce dernier, toutes les cavités explorées se sont avérées sans intérêt car obstruées très rapidement entre 15 et 40 mètres de profondeur.

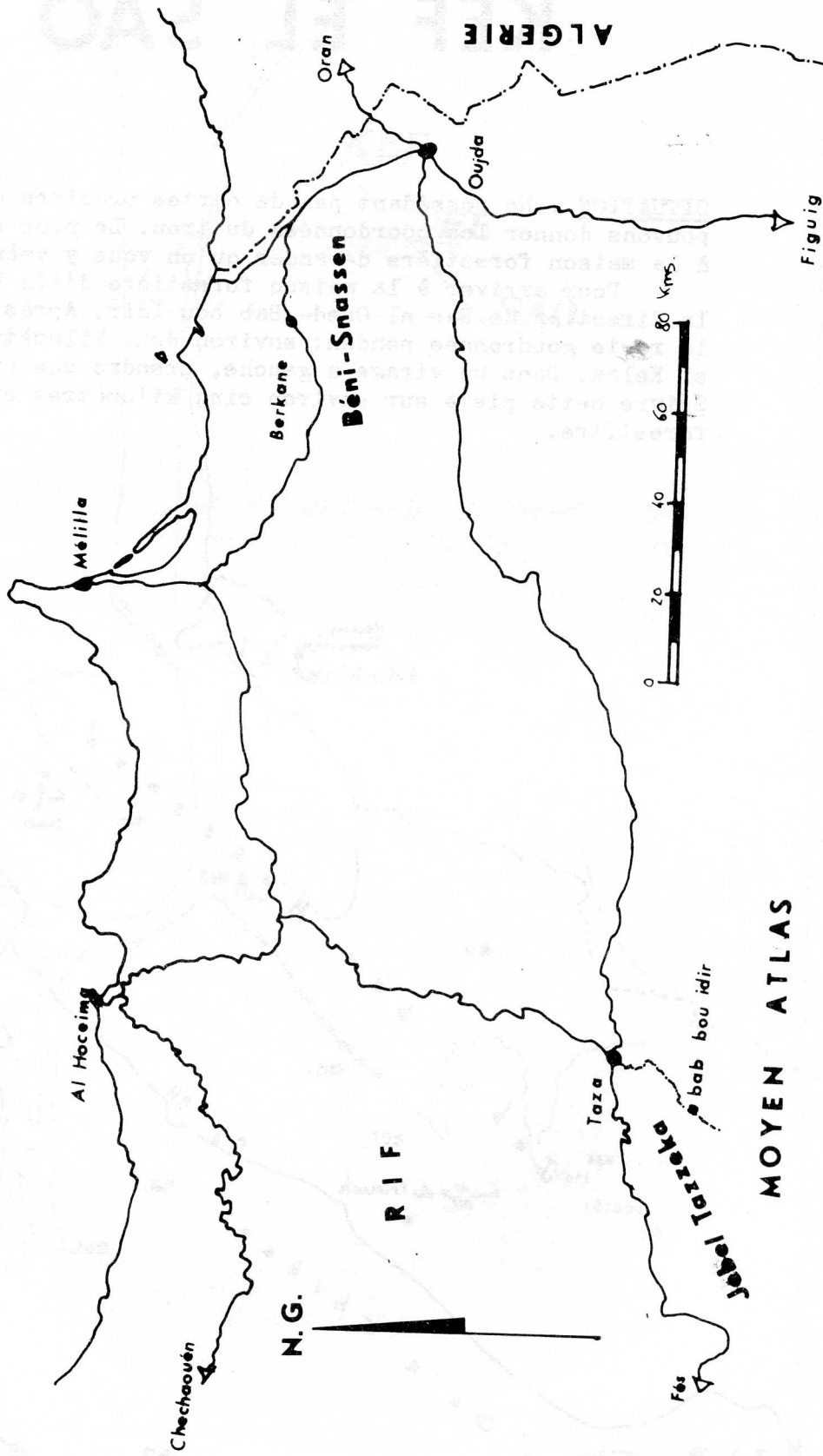
Ensuite, ayant enfin réussi à rentrer en contact avec Mr DARJAJE, nous sommes allés à Oujda, puis à Berkane dans les Béni-Snassen. A Berkane nous fîmes très bien accueillis par le service de l'Hydraulique qui dès le départ a mis à notre disposition cartes et matériel et nous a même proposé une Land Rover et un chauffeur. Mais la encore, le manque de temps ne nous permit pas de faire grand chose du point de vue spéléo.

Nous avons d'après les renseignements de Jean pierre CANTET dans : ' Recherches Spéléologiques dans le massif des Béni-Snassen - Maroc ', repérés la rivière souterraine d'Aïn Sfa et la grotte de Tafarine. Mais l'état des pistes, surtout pour cette dernière ne nous permit pas de l'explorer dans la dernière journée qu'il nous restait au Maroc. Nous avons également visité la grotte du Chameau en compagnie de Mr DARJAJE pour nouer des contacts plus étroits et l'amener ainsi à s'occuper des phénomènes karstiques de sa région.

Malgré l'absence de découvertes spéléologiques, nous sommes revenus des Béni-Snassen avec une foule de renseignements, d'adresses, de cartes d'état major et de cavités pointées. Il faudra donc attendre la prochaine expédition pour pouvoir enfin réaliser quelque chose de concret du point de vue spéléologique dans le Maroc Oriental, sur les suites de J-P. CANTET.

# plan de situation

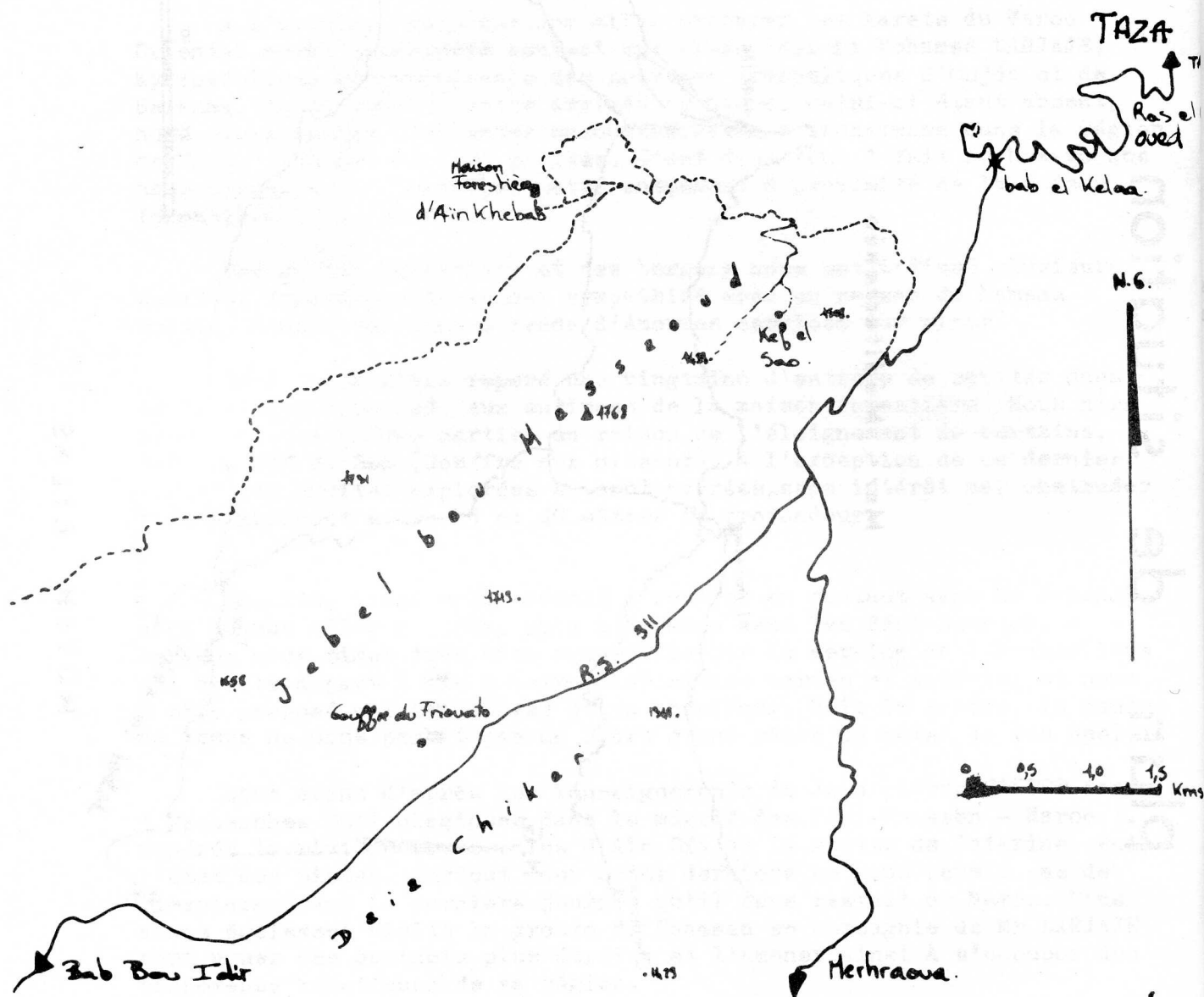
Mer Méditerranée



# KEF EL SAO

SITUATION : Ne possédant pas de cartes précises de la région, nous ne pouvons donner les coordonnées du trou. Le plus simple, c'est d'aller à la maison forestière demander qu'on vous y amène.

Pour arriver à la maison forestière d'Aïn Khebab, à Taza prendre la direction de Ras el Oued- Bab bou Idir. Après Ras el Oued, continuer la route goudronnée pendant environ deux kilomètres après le col de Bab el Kelaa. Dans un virage à gauche, prendre une piste sur la droite. Suivre cette piste sur environ cinq kilomètres et on arrive à la maison forestière.



0

50m

KEF

EL

SAO

.80

100

.125

Vers

réseau

.190

.140

G.S.B.M. 1979

.185

HISTORIQUE : Nous avons appris par Mr J.-J. PAILLE de Taza que c'est Norbert CASTERET qui l'a exploré le premier en 1934. Voici d'ailleurs ce qu'il en dit dans le bulletin du Spéléo Club de France N° 5. Année 1934 :

" ... Les montagnes calcaires qui encerclent complètement la Daya Chikker et en font un bassin fermé ovale de 9 kilomètres de long, ~~perforé~~ sont percées de nombreux puits naturels qui collectent les eaux en profondeur vers la grotte du Chikker et le réseau aquifère souterrain dont l'émergence se trouve à Ras el Oued.

Quelques uns de ces gouffres sont de premier ordre.

L'abîme jusqu'alors inconnu et inexploré de Kef el Sao, qui s'ouvre vers 1650 mètres d'altitude sur les flancs du Djebel Messaoud, s'est révélé particulièrement curieux et profond de 144 mètres. Son existence vient corroborer l'ampleur et l'importance de phénomènes hydrogéologiques, dont l'universalité ne peut plus faire de doute. ... "

Le Kef el Sao aurait été également exploré en 1957 par le Spéléo Club de Taza et la Société Spéléo du Maroc. Ils auraient atteints la côte - 199 mètres. § Spélunca Spécial N° 2, les grandes cavités mondiales, page 45.).

Le garde forestier nous a également parlé de l'exploration de la cavité par des spéléos Anglais, Belges et Italiens.

DESCRIPTION : Le gouffre s'ouvre au fond d'une dépression, comme il y en a beaucoup sur le Jebel bou Messaoud, par un puits de 100 mètres.

Au fond du puits d'entrée, un éboulis à forte pente mène à -125 mètres dans une salle aux vastes dimensions. Au fond de celle-ci, par une étroiture on accède à une série de petites galeries entrecoupées d'étréouitures... La galerie ayant déjà été exploré, nous ne l'avons pas topographiée. En remontant sur les coulées stalagmitiques, on arrive sur le départ d'un puits qu'on peut descendre en opposition sur environ 10 mètres. A ce niveau, une étroiture désobstruée permet d'accéder par une suite de deux puits à la côte -199 mètres. Nous avons commencé une désobstruction dans ce réseau déjà connu au fond. Notre début de désobstruction a mis en évidence la suite du réseau qui continue par un puits d'environ 20 mètres partant derrière l'étréouiture que nous avons commencé d'agrandir. Réseau non topographié.

Si en bas du puits de 100 mètres, on prend une petite galerie descendante vers le Nord-Est, on arrive en haut d'un puits d'environ 30 mètres (exploré par Casteret). A mi puits, par une lucarne, on peut passer dans un puits parallèle qui est comme le précédant bouché au fond. Une désobstruction d'une lucarne dans la paroi du puits nous a permis d'accéder à un puits d'une dizaine de mètres débouchant dans une salle assez importante. Nous avons atteint dans ce réseau la côte - 183 m. après avoir encore désobstrué deux passages étroits.

EQUIPEMENT : Nous avons entièrement équipé la cavité en Spits pour la remontée aux bloqueurs. Equipements sans frottements.

Puits de 100 m. : 7 Spits, 1 corde de 110 m.

Réseau - 180 : 4 Spits, 1 corde de 60 m.  
1 Spit, 1 corde de 20 m.  
3spits, 1 corde de 20 m.

Réseau - 199 : 2 Spits, 1 corde de 90 m.

GEOLOGIE : Le kef el Sao s'ouvre dans une importante série calcaire du Dogger (Jurassique). Il est intéressant de noter qu'à proximité du trou, il y a d'anciennes mines de Manganèse et de Fer.

HYDROGEOLOGIE : Le Kef el Sao est un trou très intéressant car il est une des rares cavités de ce secteur à descendre si bas et qui soit situé entre le système Gouffre du Friouato-Grotte du Chikker et les éxurgences de Ras el Oued et N'grecht, exutoires principaux de ce système karstique.

Il est donc fort possible de recouper une circulation horizontale plus ou moins importante en descendant encore un peu. Or nous avons vu que dans le réseau atteignant la côte -199 mètres, on s'arrête en haut d'un puits d'une vingtaine de mètres protégé par une étroiture que nous avons commencé à désobstruer. La suite de ce travail serait sûrement payante.

BIOSPELEOLOGIE : Nous n'avons pas rencontré sous terre de troglobies, si ce n'est quelques insectes. Par contre, nous avons vu des vipères dans les entrées des grottes. Au Kef el Sao, le puits d'entrée servait d'habitat à des centaines de Choucas.